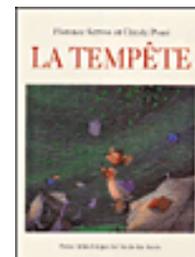


La tempête

Florence Seyros et Claude Ponti
L'école des loisirs



| Analyse de l'album | |
|--|--|
| L'objet livre La couverture | <p>Album carré, à l'École des loisirs. Sur la première de couverture au fond clair, se détache une vignette grand format illustrant le titre, « la tempête ». Au centre, une petite souris, debout à la proue d'un navire de fortune, tenant fermement une poupée fait face aux forces du vent et de la pluie, sourit les yeux fermés tandis que les éléments montrent leur action destructrice. Il y a contradiction entre l'allure sereine du personnage et les éléments qui se déchainent. S'agit-il d'une vraie tempête ?</p> <p>Sur la quatrième de couverture, le code barre et des jouets sont emportés par l'action continue de cette tempête. Les pages de garde, de début et de fin, reprennent la tonalité verte qui fait songer à la nuit et aux éléments mêlés : c'est le fond de la tempête. La page titre questionne : elle offre un cadrage serré sur une souris inanimée (morte, endormie ?) sur des coussins.</p> |
| Les illustrations | <p>Les illustrations complètent le texte. Elles s'offrent sur de grands rectangles se succédant soit sur une, soit sur deux pages. Elles sont très travaillées. On reconnaît l'univers onirique de C. Ponti, (les personnages, la décoration de la maison, l'architecture, les meubles...), elles fourmillent de détails dans certaines pages, notamment dans la chambre de Clarisse p 13, 16/17, 18/19, 21 à 24. Un clin d'œil à l'Arche de Noé à la page 2 et à l'art nouveau.</p> <p>Les dessins sont cernés de noir.</p> <p>Les couleurs froides et sombres -bleus, verts, violets- pour l'extérieur, contrastent avec l'ambiance chaleureuse de la maison, puis de la tente, illuminées par le jaune.</p> <p>Malgré la situation, les personnages gardent une attitude sereine et souriante. Le lecteur ne se sent pas menacé.</p> |
| Le texte | <p>Le texte est à la 3^e personne, au présent de narration. Le lecteur s'identifie davantage aux personnages. Nous sommes immédiatement immergés dans l'histoire, attendant impatientement –comme Clarisse- le début de la tempête annoncée.</p> |
| L'organisation du récit | <p>L'organisation du récit est chronologique. La structure en parallèle et en opposition (intérieur/extérieur)</p> <ul style="list-style-type: none"> • p 7 à 11 : avant la tempête (« ... les yeux grands ouverts. ») • p11 à 16 : la tempête au-dehors (« ...le vent se calme. ») • p 17 à 27 : la tempête dans la maison • p 28 à 32 : retour au calme et début d'une nouvelle vie. |
| L'interprétation symbolique | <p>Les tempêtes de la vie s'affrontent en famille, ou en groupe. On bâtit autre chose, une autre vie.</p> |
| Difficultés de compréhension du livre | |
| <ul style="list-style-type: none"> • La longueur du texte. • La compréhension au second degré. | |
| Propositions d'actions | |
| Parcours de lecture | <p>➤ Hypothèses par rapport à la 1^{ère} et 4^e de couverture, à la page titre.</p> <p>Proposition 1</p> <p>➤ Lecture par épisodes :</p> <p>p7 à 11 épisode 1 Clarisse n'a pas peur (cf. p8/9) ? Et toi aurais-tu peur ? Papa et maman ont-ils peur ?</p> <p>p11 à 16 épisode 2 p13 Ne dirait-on pas qu'il y a eu la tempête dans la chambre de Clarisse ? Pourquoi les parents arrivent-ils avec anoraks, oreillers et bougies ?</p> <p>p16 à 26 épisode 3 Les trois personnages ont-ils peur ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui le montre ? Que devient le lit de Clarisse ? cela te fait-il penser à quelque chose ? (L'Arche de Noé). Comment les parents créent-ils une ambiance rassurante ? Quels objets le père transporte-t-il ?</p> <p>p26/27 Observe le bateau de jouets : que contient-il ? Le connais-tu ?</p> <p>p28 à 32 épisode 4 Comment sait-on que le calme est revenu ?</p> <p>p30/31 Vois-tu la souris de la page titre ? Est-elle morte ? Que va faire la famille ?</p> |

| | | | | | | | |
|--|---|-------------------------------|---------------------|-------------------------------|--|--|--|
| | <p style="text-align: center;">Proposition 2</p> <p>Partager la classe en deux demi-groupes qui travailleront à des moments différents pour la première phase.:</p> <p><u>Lecture d'images</u> L'album est découvert par une première lecture linéaire des images. La seconde lecture va permettre de renseigner le tableau suivant par des échanges oraux :</p> <table border="1" data-bbox="424 338 1450 432"> <tr> <td data-bbox="424 338 767 398">Les actions du vent</td> <td data-bbox="767 338 1110 398">Les effets produits</td> <td data-bbox="1110 338 1450 398">Les réactions des personnages</td> </tr> <tr> <td data-bbox="424 398 767 432"></td> <td data-bbox="767 398 1110 432"></td> <td data-bbox="1110 398 1450 432"></td> </tr> </table> <p><u>Lecture du tapuscrit par l'adulte</u> Pendant une première lecture, les élèves sont invités à relever toutes les désignations de « la tempête ». Elles seront relevées et affichées.</p> <p>Lors de la seconde lecture, on demande de lister les actions du vent.</p> <p>Dans un second temps, chaque groupe relatera son travail de compréhension du texte, des images. Il est intéressant de confronter les émotions des élèves de chaque groupe face à cette lecture différée des deux composantes de l'album.</p> <p>La présentation de l'album intervient alors, précédent les débats proposés ci-après.</p> | Les actions du vent | Les effets produits | Les réactions des personnages | | | |
| Les actions du vent | Les effets produits | Les réactions des personnages | | | | | |
| | | | | | | | |
| Débats interprétatifs | <ul style="list-style-type: none"> • Comment Cl. Ponti traduit-il le poids et la violence de la tempête ? La douceur et la chaleur de la tente ? • Pourquoi cette famille n'a-t-elle pas peur de la tempête ? • S'agit-il ou non d'un rêve ? | | | | | | |
| Débat d'idées | <ul style="list-style-type: none"> • Avoir peur de la tempête, de l'orage... • Le rôle des amis, de la famille dans les moments difficiles. | | | | | | |
| Liens avec les autres disciplines | Arts visuels DDM | | | | | | |
| Réseaux possibles | | | | | | | |
| Réseau autour de ... | <p>L'œuvre de Claude Ponti « L'Arche de Noé » de Peter Spier (le mythe), le vitrail de la cathédrale de Chartres</p> <p>La famille (écologie 200) « La tornade » Archimède, Ecole des Loisirs Film : « Le magicien d'Oz »</p> | | | | | | |

« La tempête » de Florence Seyvos et Claude Ponti

C'est ce soir que la tempête arrive, mais Clarisse n'a pas du tout peur. Elle a hâte que ça commence. Le vent va souffler très fort, assez pour déraciner les arbres.

Devant chez Clarisse il n'y a pas d'arbres. C'est une grande plaine. Clarisse se demande si le vent va déraciner la maison. Mais elle ne sait pas exactement ce qu'elle préfère, que la maison s'envole ou qu'elle reste à sa place.

Papa et Maman viennent embrasser Clarisse. Ils lui disent :

- N'aie pas peur

- Je n'ai pas peur, répond Clarisse.

Ils laissent la lumière du couloir allumée. Clarisse garde les yeux grands ouverts. Le vent commence. Il murmure, il siffle...

...il veut entrer. Il tourne autour de la maison. Il souffle sur les tuiles, qui s'envolent. Il a éteint les lumières. Dans la chambre de Clarisse, les vitres tintent. Les rideaux se soulèvent, doucement.

- C'est nous ! disent Maman et Papa en arrivant avec leurs anoraks, des oreillers plein les bras.

- Tu nous fais une place ?

- Attention à ma poupée, dit Clarisse. Elle dort.

Pendant quelques instants, le vent se calme. En fait, il prend son élan et fonce sur la fenêtre qui éclate en morceaux.

La tempête est entrée dans la chambre. Des bourrasques glacées font voler la chaise, le tricycle, le théâtre de marionnettes. Papa, Maman et Clarisse barricadent le lit avec des oreillers. Et avec les draps et les couvertures ils constituent une tente. Papa décide d'aller chercher des provisions. Il pleut, et ça peut durer longtemps.

- J'aimerais bien du café au lait, dit Maman.

- Et moi, des biscuits à la cuiller dit Clarisse.

Maman et Clarisse écoutent le clapotis de l'eau qui monte contre les pieds du lit. Quand Papa revient, il a une montagne de choses dans les bras et une lampe de poche entre les dents. Il a pensé à tout : au bocal de cornichons, aux morceaux de sucre, au camembert, au jeu des sept familles, au bol de Clarisse, au collier préféré de Maman, au petit poste de radio rouge de la cuisine... et même à la cochonne en porcelaine qui était sur le bord de la cheminée.

- Je n'ai pas eu le courage de la laisser, dit-il.

Clarisse sert la petite cochonne contre elle pour la rassurer. Elle lui dit :

- On va faire un grand goûter de nuit tous ensemble.

Maman a allumé la radio qui joue une petite musique douce. Clarisse fait fondre un petit morceau de biscuit à la cuiller dans son bol. Il a exactement le goût qu'elle voulait.

Il fait si bon dans le lit que ça doit rendre le vent furieux. Cette fois il se déchaîne. Il a décidé de faire écrouler la maison.

Dans un craquement gigantesque, le toit est arraché. Des torrents de pluie s'abattent. Plus rien ne résiste. Les murs se lézardent et s'enfoncent. Les vagues avalent les meubles. La fenêtre coule. La chambre est engloutie.

Maintenant, la pluie a cessé et le vent s'est tu. Le lit de Clarisse est un bateau-tente qui flotte au milieu de la plaine. Sur l'eau calme, tout le monde s'endort.

Le matin, il n'y a plus un nuage dans le ciel. Papa a rattrapé les restes de la maison et les a attachés avec une corde. Clarisse a décidé d'apprendre à nager à la petite cochonne. Ensuite, elle pêchera peut-être des huîtres. Papa vérifie que les noeuds tiennent. Il demande :

- Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

- On voyage, dit Maman.